

# TABLE ANALYTIQUE

## ACTE I

## A Troie

### *Le camp abandonné des Grecs devant la citadelle.*

	Pages.
SCÈNE I. — Le peuple troyen se répand joyeusement dans la plaine. Après dix ans de siège, il se réjouit du départ des Grecs. Il court admirer, sur le bord du Scamandre, le cheval de bois laissé par les Grecs comme offrande à Pallas.	Le peuple troyen, un soldat, enfants. <i>Quel bonheur de respirer l'air pur des champs</i> . . . . . 1
SCÈNE II. — Cassandre, fille de Priam, paraît. La prophétesse prévoit les malheurs qui vont fondre sur Troie et déplore l'aveuglement du roi Priam et de son peuple.	Cassandre. <i>Les Grecs ont disparu</i> . . . . . 18 <i>Malheureux Roi! dans l'éternelle nuit.</i> . . . . . 20
SCÈNE III. — Chorèbe, son fiancé, qu'elle supplie de quitter Troie, essaie inutilement de dissiper ses funestes pressentiments.	Cassandre, Chorèbe. <i>Chorèbe! il faut qu'il parte</i> . . . . . 24 <i>Reviens à toi, vierge adorée.</i> . . . . . 26
SCÈNE IV. — Le roi Priam, Hécube sa femme, les princes et les princesses viennent prendre place sur le trône. Procession autour de l'autel champêtre sur lequel on dépose des offrandes aux dieux protecteurs de la ville.	Priam, Hécube, Énée, Ascagne. <i>Dieux protecteurs de la ville éternelle.</i> . . . . . 46
SCÈNE V. — Danses et jeux populaires: Combat de ceste.	. . . . . 56
SCÈNE VI. — Andromaque, veuve d'Hector, tenant par la main Astyanax, tous les deux vêtus de deuil, vient déposer une corbeille de fleurs au pied de l'autel. Le roi bénit son petit-fils.	Cassandre, Andromaque, Astyanax. <i>Andromaque et son fils!</i> . . . . . 58
SCÈNE VII. — Énée accourt. Il annonce la mort du prêtre Laocoon que deux serpents ont dévoré. Il excitait le peuple à brûler le cheval de bois. Pallas s'est vengée. Pour apaiser la déesse, Priam donne l'ordre de conduire en grande pompe le cheval de bois vers le Palladium, statue placée au milieu de la citadelle.	Énée, Priam, Hécube, Cassandre, Ascagne, Chorèbe, Panthée, Hélénus, le peuple troyen. <i>Du peuple et des soldats</i> . . . . . 64 <i>Châtiment effroyable.</i> . . . . . 69
SCÈNE VIII. — La marche troyenne retentit. Désespoir de Cassandre qui assiste à l'entrée triomphale du colosse dans la citadelle.	Cassandre. <i>Non, je ne verrai pas la déplorable fête.</i> . . . . . 104
SCÈNE IX. — Elle essaie, inutilement, de faire entendre sa voix: » . . . . . le destin tient sa proie, » Sœur d'Hector, va mourir sous les débris de Troie!	Cassandre, le peuple troyen. <i>Du Roi des Dieux, ô fille aimée</i> . . . . . 109

## ACTE II (1<sup>er</sup> TABLEAU)

### *Intérieur du palais d'Énée.*

SCÈNE I. — Rumeurs de combats éloignés. Énée, à demi armé, dort sur son lit. L'ombre d'Hector s'avance vers Énée qui se réveille en sursaut. Hector lui ordonne de fuir. Troie est aux mains de l'ennemi. C'est en Italie qu'Énée doit aller pour y fonder un empire nouveau.	Énée, l'ombre d'Hector. . . . . 130 <i>O lumière de Troie</i> . . . . . 133
SCÈNE II. — Panthée, Ascagne et Chorèbe viennent successivement confirmer la nouvelle du désastre. Troie est en feu, mais la citadelle tient encore. Énée sort à la tête de ses soldats pour tâcher d'y parvenir: » Le salut des vaincus est de n'en plus attendre, » Mars, Erinny, conduisez-nous!	Énée, Panthée, Chorèbe, Ascagne, soldats troyens. <i>Quelle espérance encore est permise</i> . . . . . 136

2<sup>e</sup> TABLEAU

*L'autel de Vesta dans le palais de Priam.*

	Pages.
SCÈNE III. — Polyxène, fille de Priam, et les femmes troyennes sont prosternées autour de l'autel de Vesta-Cybèle qu'elles invoquent.	} Polyxène, les femmes troyennes. Puissante Cybèle, déesse immortelle . . . 149
SCÈNE IV. — Cassandre survient. Elle annonce qu'Énée et ses compagnons ont pu gagner la citadelle, sauver le trésor de Priam et fuir vers l'Italie. Son fiancé, Chorèbe, est mort et elle est prête à le suivre dans la tombe. Elle exhorte ses compagnes à mourir comme elle, plutôt que d'appartenir aux vainqueurs.	} Cassandre, Polyxène, les femmes troyennes. Tous ne périront pas . . . . . 153 Mais vous, colombes effarées . . . . . 158
SCÈNE V. — Toutes sont décidées à mourir. Quelques femmes thessaliennes qui hésitent et tremblent sont chassées par Cassandre. Les Grecs, à la recherche du trésor de Priam, font irruption dans le palais; Cassandre et Polyxène se frappent; d'autres se précipitent du haut du parapet de la galerie. On voit au loin Énée et ses compagnons gravir le mont Ida. « Oui, nous bravons votre furie, » Sauve nos fils, Énée! Italie! Italie! La ville est en flammes et le palais s'écroule.	} Cassandre, femmes troyennes, soldats grecs. Complices de sa gloire . . . . . 164

ACTE III (I<sup>er</sup> TABLEAU)

A Carthage

*Une salle de verdure du palais de Didon.*

SCÈNE I. — On célèbre la fête de Carthage. Un trône entouré des trophées de l'Agriculture, du Commerce et des Arts est dressé pour Didon, reine de Carthage. Le peuple carthaginois est placé sur un amphithéâtre en gradins.	} Une partie du peuple carthaginois. De Carthage, les cieux semblent bénir la fête. . . . . 180
SCÈNE II. — Didon entre avec sa suite. Elle rappelle au peuple que depuis sa fuite de Tyr à la rive africaine, Carthage s'est élevée et a vu son commerce prospérer, mais le farouche Iarbas veut lui imposer un hymen odieux. Elle se confie à son peuple pour le soin de sa défense.	} Didon, Anna, Narbal, le peuple. CHANT NATIONAL : Gloire, gloire à Didon. . . . . 186 Chers Tyriens, tant de nobles travaux. 192
SCÈNE III. — Didon reçoit successivement les députations des ouvriers constructeurs, des matelots et des laboureurs et remet à leurs chefs divers présents, emblèmes de leur profession : une équerre et une hache aux constructeurs, un gouvernail et un aviron aux matelots et une faucille d'or aux laboureurs.	} Cortège des ouvriers constructeurs, matelots et laboureurs. Entrée des constructeurs . . . . . 204 Entrée des matelots . . . . . 206 Entrée des laboureurs . . . . . 208
SCÈNE IV. — Restée seule avec Anna, sa sœur, Didon est tout heureuse d'avoir retrouvé le calme et la sérénité. Anna lui fait entendre qu'un nouvel hymen lui fera oublier ses malheurs; Carthage veut un roi, mais Didon restera éternellement fidèle au souvenir de Sichée, son malheureux époux.	} Didon, Anna. Les chants joyeux . . . . . 215 Sa voix fait naître dans mon sein . . 222
SCÈNE V. — Iopas vient annoncer à la reine que les députés d'une flotte inconnue échappée au naufrage, demandent la faveur d'être admis devant elle. Didon accueille favorablement leur demande.	} Didon, Iopas. Échappés à grand'peine . . . . . 228 Errante sur les mers . . . . . 229
SCÈNE VI. — On entend la marche troyenne dans un mode triste. Énée se présente sous un déguisement de matelot. Il est suivi de Panthée, Ascagne et les chefs troyens qui portent des présents. Ascagne dépose aux pieds de la reine le sceptre d'Illione, fille du roi Priam, la couronne d'Hécube et le voile d'Hélène: « Nous sommes Troyens, ajoute-t-il, et notre chef est Énée ». Didon est heureuse d'accueillir un tel héros que Carthage connaît et admire.	} Didon, Anna, Énée, Ascagne, Panthée, Iopas, chefs troyens. J'éprouve une soudaine et vive impatience 232 Auguste Reine, un peuple errant. . . 234
SCÈNE VII. — Narbal, ministre de Didon, accourt annoncer à la reine que le farouche Iarbas s'avance vers Carthage à la tête d'innombrables soldats. Le peuple demande des armes. Énée laisse tomber son déguisement. Il porte un brillant costume et la cuirasse. Il offre de combattre à la tête de ses Troyens. Didon accepte avec joie le secours d'Énée et tous, Troyens et Carthaginois, jurent d'exterminer les rebelles. Énée confie Ascagne aux soins généreux de la reine: « Exterminons la noire armée » Et que demain la renommée » Proclame la honte et la mort d'Iarbas!	} Narbal, Didon, Anna, Ascagne, Énée, Iopas, Panthée, chefs troyens, le peuple. J'ose à peine annoncer la terrible nouvelle 236 Je suis Énée. . . . . 243 Sur cette horde immonde. . . . . 256

2<sup>e</sup> TABLEAU

*Une forêt vierge aux environs de Carthage.*

SCÈNE VIII. — Au matin. Une grotte au pied d'un rocher, le long duquel coule un ruisseau qui va se perdre dans un bassin naturel, bordé de joncs et de roseaux.

Deux Naiades se laissent entrevoir un instant et disparaissent; puis, on les voit nager dans le bassin.

Des fanfares de trompe retentissent au loin dans la forêt. Les Naiades, effrayées, se cachent dans les roseaux. On voit passer des chasseurs tyriens. Ascagne traverse le théâtre à la course. Le ciel s'obscurcit, la pluie tombe. Orage grandissant. Bientôt la tempête devient terrible: torrents de pluie, grêle, éclairs, tonnerre. Appels réitérés des trompes de chasse au milieu du tumulte des éléments. Les chasseurs se dispersent dans toutes les directions; en dernier lieu, on voit paraître Didon vêtue en Diane chasserresse, l'arc à la main, le carquois sur l'épaule et Énée en costume demi-guerrier. Ils entrent dans la grotte. Aussitôt les Nymphes des bois paraissent, les cheveux épars, au sommet du rocher, et vont et viennent en courant, en poussant des cris et faisant des gestes désordonnés. Au milieu de leurs clameurs, on distingue de temps en temps le mot: *Italie!*

Le ruisseau grossit et devient une bruyante cascade. Plusieurs autres chutes d'eau se forment sur divers points du rocher et mêlent leur bruit au fracas de la tempête. Les Satyres et les Sylvains exécutent avec les Faunes des danses grotesques dans l'obscurité. La foudre frappe un arbre, le brise et l'enflamme. Les débris de l'arbre tombent. Les Satyres, Faunes et Sylvains ramassent les branches enflammées, dansent en les tenant à la main, puis disparaissent avec les Nymphes dans les profondeurs de la forêt. La tempête se calme.

Pages.

Didon, Énée, Ascagne, chasseurs tyriens, Naiades, Satyres, Faunes, Sylvains . . . . . 273

ACTE IV

*Les jardins de Didon au bord de la mer.*

SCÈNE I. — Anna et Narbal s'entretiennent des derniers événements survenus à Carthage. Iarbas et ses Numides ont été taillés en pièces par Énée. Didon oublie ses plus chers souvenirs pour ne s'occuper que du héros troyen qu'elle aime. Ce ne sont que chasses et festins donnés en l'honneur d'Énée.

Anna, Narbal.  
Dites, Narbal, qui cause vos alarmes. . . 286  
De quels revers. . . . . 291

SCÈNE II. — On fête le retour d'Énée, vainqueur d'Iarbas, en jetant des fleurs sur ses pas. Le cortège royal fait son entrée dans les jardins préparés pour la fête. Ascagne reçoit des mains de son père les armes et va les suspendre sur la colonnade du temple de Minerve. Didon est tout absorbée par sa passion naissante pour Énée qui est entré à ses côtés.

Didon, Anna, Énée, Panthée, Iopas, Ascagne, Narbal, courtisans tyriens, chefs troyens . . . . . 297

SCÈNE III. — Didon assiste à la fête assise avec Anna sur une estrade ayant Énée et Narbal auprès d'elle.

Danses. . . . . 299

SCÈNE IV. — Les danseurs se retirent sur l'invitation de la Reine. Iopas fait entendre son poème des champs, mais ses strophes ne parviennent pas à la captiver. Elle demande à Énée le récit de ses aventures et apprend ainsi que l'amour obstiné de Pyrrhus a pu faire oublier à Andromaque le souvenir d'Hector.

Didon, Iopas, Énée.  
Assez, ma sœur, je ne souffre qu'à peine. 314  
O blonde Cérès . . . . . 316

SCÈNE V. — Énée est assis aux pieds de Didon; Ascagne appuyé sur son arc et semblable à une statue de l'Amour, se tient debout aux côtés de la reine. Anna, inclinée, appuie son coude sur le dossier du lit de repos où Didon s'est assise. Ascagne, tout en jouant, a enlevé de la main de Didon l'anneau de Sichée. Le récit d'Énée a vaincu les derniers scrupules de la Reine.

Didon, Anna, Énée, Iopas, Narbal.  
Tout conspire à vaincre mes remords . . 323

SCÈNE VI. — Didon s'est levée pour parcourir les jardins et respirer l'air pur et caressant de cette nuit splendide. Tous se sont groupés autour d'elle et sont comme en extase devant la sérénité, la paix et le charme de cette fête. Peu à peu, tout le monde sort, excepté Didon et Énée.

Didon, Ascagne, Anna, Énée, Iopas, Narbal, Panthée, courtisans tyriens, chefs troyens.  
Tout n'est que paix . . . . . 332

SCÈNE VII. — Clair de lune. Didon et Énée sont restés seuls. Ils se rappellent que par une telle nuit Vénus suivit le bel Anchise aux bosquets de l'Ida, que Troilus vint attendre la belle Cressida au pied des murs de Troie. Ils échanent les serments les plus tendres, et se tenant embrassés, gagnent lentement les jardins et disparaissent. Au même moment Mercure paraît dans un rayon lumineux. S'approchant de la colonne où sont appendues les armes d'Énée, il frappe de son caducée le bouclier qui rend un son lugubre et prolongé, et répète d'une voix grave: « Italie! Italie! Italie! »

Didon, Énée.  
Nuit d'ivresse et d'extase infinie . . . 341

## ACTE V (1<sup>er</sup> TABLEAU)

### *La flotte troyenne au port.*

<p>SCÈNE I. — Le bord de la mer est couvert de tentes troyennes. Les vaisseaux sont amarrés au port. Deux sentinelles montent la garde; un jeune matelot, Hylas, en vigie au haut du mât d'un navire, chante son pays.</p>	<p>Hylas, deux sentinelles. Vallon sonore. . . . . 350</p>
<p>SCÈNE II. — Panthée donne aux chefs troyens l'ordre de préparer le départ. Chaque jour des signes effrayants avertissent Énée de la colère des Dieux. La mer, les monts, les bois gémissent. Les armes résonnent sous d'invisibles coups. Hector est apparu l'œil courroucé, suivi d'un chœur d'Ombres répétant le mot fatidique : Italie! Italie!</p>	<p>Panthée, chefs troyens, les ombres invisibles. Préparez tout, il faut partir. . . . . 357</p>
<p>SCÈNE III. — Les deux sentinelles, restées seules, parlent des plaisirs qu'elles trouvent à Carthage.</p>	<p>Deux soldats troyens. Par Bacchus! ils sont fous . . . . . 368</p>
<p>SCÈNE IV. — Énée entre, il est décidé à quitter Carthage, malgré le désespoir de Didon. Il tremble à l'idée des suprêmes adieux!</p>	<p>Énée. Inutiles regrets. . . . . 372 Ah! quand viendra l'insiant . . . . . 376</p>
<p>SCÈNE V. — Au même moment, il s'entend appeler par des voix invisibles, puis apparaissent successivement Priam, Chorèbe, Hector et Cassandre, qui tous lui répètent : Il faut partir, vaincre et fonder ton empire!</p>	<p>Énée, les spectres de Cassandre, Hector, Chorèbe et Priam, les Ombres invisibles. Énée!... encor ces voix . . . . . 383</p>
<p>SCÈNE VI. — Énée cède aux ordres de ces spectres inexorables et passant rapidement devant les tentes, il donne les ordres de départ. L'alerte est dans le camp, tous se précipitent vers les vaisseaux qui bientôt commencent à se mettre en mouvement.</p>	<p>Énée, chefs et matelots troyens. Debout, Troyens! . . . . . 387</p>
<p>SCÈNE VII. — Didon surprend Énée dans sa fuite. Elle le supplie de retarder son départ; mais ni ses supplications, ni sa colère ne parviennent à fléchir Énée... Énée a résisté aux prières de Didon, il monte sur un vaisseau et la flotte quitté le port aux cris de : Italie! Italie!</p>	<p>Didon, Énée. Errante sur tes pas . . . . . 394 A ce chant de triomphe. . . . . 401</p>

## 2<sup>e</sup> TABLEAU

### *Un appartement de Didon (1).*

<p>SCÈNE VIII. — Didon espère qu'Énée a cédé à ses désirs et a retardé son départ. Elle charge Anna et Narbal d'aller le trouver et d'essayer de le retenir, ne fût-ce que quelques jours seulement.</p>	<p>Didon, Anna, Narbal. Va, ma sœur, l'implorer . . . . . 405</p>
<p>SCÈNE IX. — Iopas vient annoncer à la Reine le départ définitif des Troyens. Didon veut qu'on les poursuive et qu'on brûle leurs vaisseaux. Mais devant l'impuissance de sa fureur, elle se résigne et se décide à mourir. Elle donne l'ordre d'élever un bûcher.</p>	<p>Didon, Anna, Narbal, Iopas. En mer, voyez. . . . . 409</p>
<p>SCÈNE X. — Restée seule, la Reine se livre au plus violent désespoir; décidée à mourir, elle adresse ses derniers adieux à sa cité florissante, à sa sœur et à son peuple.</p>	<p>Didon. Je vais mourir . . . . . 417 Adieu, fière cité . . . . . 420</p>

### (TABLEAU FINAL) *Une terrasse dominant la mer.*

<p>SCÈNE XI. — Les prêtres de Pluton viennent processionnellement se grouper autour de deux autels où brillent des flammes verdâtres. Didon est couverte d'un voile et couronnée de feuillage.</p>	<p>Didon, Anna, Narbal, prêtres de Pluton. Dieux de l'oubli. . . . . 422</p>
<p>SCÈNE XII. — Elle monte rapidement les degrés du bûcher, saisit l'épée d'Énée et prophétise l'avenir de son peuple, la destruction de Carthage et la naissance d'Annibal, qui sera son vengeur, puis elle se frappe.</p>	<p>Mort de Didon. D'un malheureux amour . . . . . 431 Au secours! la Reine s'est frappée. . . . . 434</p>
<p>SCÈNE DERNIÈRE. — On voit dans une gloire le Capitole romain au fronton duquel brille ce mot : ROMA. Didon s'est relevée une dernière fois pour s'écrier : Rome! Rome immortelle! Elle retombe et meurt. Pendant que les sons éclatants de la marche troyenne se font entendre, le peuple carthaginois jette sa malédiction à Énée et à sa race.</p>	<p>La gloire du Capitole romain. Rome, Rome immortelle . . . . . Haine éternelle à la race d'Énée . . . . . 440</p>

FIN

(1) A la scène on peut supprimer ce tableau et passer à la scène XII du tableau final.